

**Manuscrit 87 (K83)**  
**Lettre de Vincent et Charles Chevalier à Nicéphore Niépce**  
**3 avril 1829**

Paris le 3 avril 1829

Monsieur,

Conformément à vos demandes<sup>1</sup> nous vous adressons/  
aujourd'hui par la diligence/

2 Objectifs<sup>2</sup> de 6 pouces de diamètre<sup>3</sup>/

2 Planches de plaqué<sup>4</sup>, dimension du carton<sup>5</sup>./

Planées et polies./

2 Id\_\_ seulement planées et repolies<sup>6</sup>/

1 Douzaine de verres à gravure dont une glace/  
dépolie légèrement<sup>7</sup>./

Nous avons fait notre possible pour polir d'une manière/  
convenable les planches de plaqué<sup>8</sup>, une est matée pour échantillon/  
de ce qu'on peut faire dans ce genre./

Nous désirons avoir réussi dans l'objet de vos commandes./

Nous vous remercions du cadeau qui nous est bien agréable./  
de votre essai héliographique<sup>9</sup>./

Veillez nous pardonner du retard dans l'envoi de/  
la Caisse et recevoir l'assurance de notre parfaite considération,/  
et de notre dévouement sincère./  
Vincent Chevalier & fils./  
Quai de l'horloge 69./

P.S. Mon fils Charles Louis Chevalier<sup>10</sup> venant de se marier avec/  
Mademoiselle Marie Zoé de Lafayette, j'ai l'honneur de vous en/  
faire part./

---

<sup>1</sup> Cf. Lettres de Nicéphore à Vincent et Charles Chevalier du 12 janvier 1829 (AAS) et du 25 mars 1829 (document original perdu).

<sup>2</sup> Objectifs bi-convexes destinés à remplacer les objectifs périscopiques de Nicéphore.

<sup>3</sup> 16,2 cm de diamètre. Ces objectifs avaient en outre « 24 pouces de foyer » (65 cm de focale).

<sup>4</sup> Il s'agissait de plaques de cuivre recouvertes sur un côté d'une fine couche d'argent. Elles étaient destinées à remplacer l'étain comme support des nouvelles héliographies de Nicéphore. Dès son arrivée en Angleterre à l'automne 1827, l'inventeur avait en effet exprimé son désir de substituer le plaqué d'argent à l'étain afin que « l'opposition entre le blanc et le noir [soit] d'autant plus tranchée » (cf. Notice sur l'héliographie, 8 décembre 1827, ASR).

<sup>5</sup> Nicéphore avait en effet envoyé à Chevalier un modèle en carton pour lui indiquer la taille que devaient mesurer les nouvelles planches de plaqué qu'il souhaitait se procurer.

<sup>6</sup> Il s'agissait de 2 planches de plaqué envoyées par Nicéphore en janvier qui étaient déjà « brunies » et qu'il fallait « faire polir et dresser, le mieux (...) possible » (Lettre de Nicéphore à Vincent Chevalier, 12 janvier 1829, AAS).

<sup>7</sup> Depuis l'été 1828, Nicéphore s'intéressait de nouveau au verre, support qu'il avait déjà expérimenté à plusieurs reprises (en 1822, 1824 et 1825) car il considérait sa transparence comme un atout pour rendre les « illusions du clair-obscur et de la perspective aérienne » (cf. Lettre de Nicéphore à Alexandre du Bard de Curley, 5 juin 1825, BNF). Le 20 juillet 1828, Nicéphore avait ainsi expliqué à son cousin de Curley : « [j'ai voulu] donner suite à une application nouvelle et plus intéressante de mes procédés, sur verre. les résultats que j'ai obtenus, me font regarder jusqu'ici, ce mode d'application comme le plus propre à rendre fidèlement la nature, à l'aide d'un appareil où l'image fixée se trouve réfléchie sur une glace ; ce qui ne permet pas de le confondre avec le Diorama, sous ce rapport, et ensuite parceque l'objet, vu en plein jour, n'exige pas que le spectateur soit dans l'obscurité » (cf. Lettre de Nicéphore à Alexandre du Bard de Curley, 20 juillet 1828, BNF).

<sup>8</sup> Nicéphore avait eu beaucoup de mal à obtenir des plaques préparées comme il le souhaitait : « j'ai (...) éprouvé, sous ce rapport, toutes sortes de contrariétés. j'avais, comme vous le savez, commissionné à Paris quelques planches d'argent plaqué, après les avoir attendues fort longtemps, elles me sont enfin parvenues ; mais si mal préparées que je n'ai pu m'en servir. je n'ai pas été plus heureux la première fois, en m'adressant à l'opticien Chevalier : il m'a fallu lui renvoyer mes planches, et ce n'est que la seconde fois seulement, que je les ai reçues telles que je les avais demandées » (cf. Lettre de Nicéphore à Alexandre du Bard de Curley, 20 juillet 1828, BNF).

<sup>9</sup> Nous ignorons quel était cet essai héliographique et ce qu'il est devenu par la suite.

<sup>10</sup> Charles Louis Chevalier (1804-1859). Ingénieur opticien, il fut d'abord l'employé de son père avant d'en devenir l'associé. Dès 1839, il s'intéressa de près au daguerréotype. En 1854, il publiera un *Guide du photographe*.

Monsieur/  
Monsieur Niépce/  
Rue de l'Oratoire N°1/  
à Chalons sur Saône/

<Cachets postaux>  
5 [AVRI] 1829

<De la main de Nicéphore Niépce>  
. Répondu le 14 avril 1829<sup>11</sup> en lui envoyant par la diligence/  
un groupe de 79<sup>f</sup> 80 centimes./.

---

<sup>11</sup> Cf. Lettre de Nicéphore à Vincent Chevalier, 14 avril 1829, AAS.